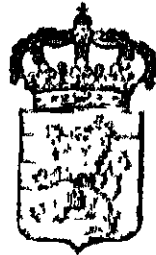


Memorial
des
Großherzogthums Luxemburg.



MÉMORIAL
DU
GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Erster Theil.

**Acte der Gesetzgebung
und der allgemeinen Verwaltung.**

N^o 7.

PREMIÈRE PARTIE.

**ACTES LEGISLATIFS
ET D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.**

Mittwoch, 19. März 1856.

MERCREDI, 19 MARS, 1856.

Gesetz vom 3. März 1856, durch welches ein besonderer Credit von 20000 Francs eröffnet wird, zu Gehalts-Ergänzungen an die Staatsbeamten nach dem Gesetze vom 30. Januar 1855.

Wir, Wilhelm III, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.

Haben;

Im Einverständniß mit der Kammer der Abgeordneten;

Verordnet und verordnen:

Einziger Artikel.

Es ist der Regierung ein besonderer Credit im Betrage von zwanzig tausend Francs eröffnet, welcher als außerordentliche Gehalts-Ergänzung für 1856 unter die Staatsbeamten nach den Bestimmungen des Gesetzes vom 30. Januar 1855 vertheilt werden soll.

Die Gehalts-Ergänzung kann in keinem Falle weniger als 80 Francs betragen.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz in das Memorial des Großherzogthums Luxemburg eingerückt werde, um von Allen, wel-

I.

Loi du 3 mars 1856, qui ouvre un crédit spécial d'une somme de 20,000 francs à répartir, à titre de supplément de traitement pour 1856, entre les fonctionnaires publics, d'après la loi du 30 janvier 1855.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.

De commun accord avec la Chambre des députés;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique.

Il est ouvert au Gouvernement un crédit spécial d'une somme de vingt mille francs, laquelle sera répartie, à titre de supplément extraordinaire de traitement pour l'année 1856, entre les fonctionnaires publics, d'après les dispositions de la loi du 30 janvier 1855.

Toutefois le supplément de traitement ne pourra être de moins de 80 francs.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Memorial du Grand-Duché de Luxem-

7

die die Sache betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Haag, den 3. März 1856.

Für den König-Großherzog :

Deffen Statthalter im Großherzogthum,

Heinrich,

Das Conseil der Prinz der Niederlande.
General-Administra- Durch den Prinzen,
toren, Der Sekretär,
Simon. G. d'Olimart.
Wurth-Paquet.
Jurion.
L. J. E. Servais.
Ed. Thilges.

bourg, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 3 mars 1856.

Pour le Roi Grand-Duc,

Son Lieutenant-Représentant dans le
Grand-Duché,

HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Par le Prince :

Le Conseil des Admi-
nistrateurs-généraux,
SIMONS.
WURTH-PAQUET.
JURION.
L.-J.-E. SERVAIS.
Ed. THILGES.

Le Secrétaire,
G. d'OLIMART.

Gesetz vom 3. März 1856, durch welches der
General-Administration der auswärtigen
Angelegenheiten drei nachträgliche Credite
zum Budget von 1855 verwilligt werden.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden,
König der Niederlande, Prinz von Dranien-Nassau,
Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.

Haben;

Im Einverständniß mit der Kammer der Ab-
geordneten;

Verordnet und verordnen :

Art. 1.

Der General-Administration der auswärtigen
Angelegenheiten sind drei nachträgliche Credite
verwilligt, von denen

der erste von ein tausend neun hundert
vierzig Francs sechs und dreißig Cen-
times zur Regulirung der Ausgaben dienen
soll, welche in den Jahren 1849 und 1850 im
Interesse des Luxemburgischen Sekretariats im
Haag über die respectiven Budgetsummen hin-
aus bewirkt worden sind;

der zweite von acht hundert Francs zur

*Loi du 3 mars 1856, ouvrant à l'administration
générale des affaires étrangères, trois crédits
supplémentaires au budget de l'exercice 1855.*

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu, Roi
des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc
de Luxembourg, etc., etc., etc.

De commun accord avec la Chambre des députés;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}.

Il est ouvert à l'administration générale des affai-
res étrangères trois crédits supplémentaires,

dont le premier, de mille neuf cent quarante
francs, trente-six centimes, servira à régulariser des
dépenses qui ont été faites en 1849 et 1850 dans l'in-
térêt du secrétariat luxembourgeois à La Haye, au
delà des allocations respectives des budgets;

dont le second, de huit cents francs, sera affecté

Zahlung der Reisekosten des Secretärs des Königs-Großherzogs für 1855 bestimmt ist, und

der dritte von sieben hundert drei und sechzig Francs zur Gehaltszahlung eines Professors am Seminarium für das zweite Halbjahr 1855 dienen soll.

Art. 2.

Diese drei nachträglichen Credite sind in das Budget der General-Administration der auswärtigen Angelegenheiten für das Jahr 1855 einzutragen und den resp. Sectionen III, V und VII dieses Budgets hinzuzufügen.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz in das Memorial des Großherzogthums eingerückt werde, um von Allen, welche die Sache betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Haag, den 3. März 1856.

Für den König-Großherzog :

Deffen Statthalter im Großherzogthum,

Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der Gen.-Administrator	Durch den Prinzen,
der ausw. Angelegenh.,	Der Secretär,
Präsident des Conseils,	G. d'Olmart.
Simons.	

au paiement des frais de voyage de l'année 1855, du secrétaire du Roi Grand-Duc, et

dont le troisième de sept cent soixante-trois francs, servira au paiement du traitement d'un des professeurs du séminaire, du 2^me semestre 1855.

Art. 2.

Ces trois crédits supplémentaires seront portés au budget de l'administration générale des affaires étrangères de l'exercice 1856 et ajoutés respectivement aux sect. III, V et VII de ce budget.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Mémorial du Grand-Duché, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 3 mars 1856.

Pour le Roi Grand-Duc,

Son Lieutenant-Représentant dans le Grand-Duché,

HENRI,

L'Adm.-général des
affaires étrangères,
Prés. du Conseil,
SIMONS.

PRINCE DES PAYS-BAS.
Par le Prince :
Le Secrétaire,
G. D'OLMART.

Gesetz vom 3. März 1856 durch welches die Ausgabe von umfessbaren Schuldscheinen von 500 und von 1000 Francs bis zum Betrage der Darlehenssummen gestattet wird, welche die Gemeinden dem Staate schulden.

Wir Wilhelm III, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.

Haben;

Im Einverständniß mit der Kammer der Abgeordneten;

Loi du 3 mars 1856, qui autorise l'émission de billets négociables de 500 et de 1000 francs jusqu'à concurrence des sommes dues par les communes pour prêts leur faits par l'État.

Nous GUILLAUME III, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.

De commun accord avec la Chambre des députés;

Verordnet und verordnen :

Art. 1.

Unser General-Administrator der Finanzen ist ermächtigt, umsehbare Schuldscheine von 500 und von 1000 Francs bis zum Betrage der Summen auszugeben, welche die Gemeinden aus Darlehen, die ihnen der Staat vor diesem Tage geleistet hat, schuldig sind. Diese Schuldscheine können den Gesamtbetrag von 150,000 Francs nicht überschreiten, und werden mit fünf vom hundert verzinst.

Art. 2.

Die Schuldscheine werden dem Visa der Rechnungskammer unterworfen und auf den Namen der Personen ausgestellt, welche nachweisen, daß sie eine ihrem Betrage gleiche Summe in die Kasse des General-Einnehmers eingezahlt haben. Die Cession geschieht mittels einfacher Indossirung. Der General-Administrator der Finanzen muß von der Cession durch eine von den Cedenten und den Cessionaren unterzeichnete Schrift benachrichtigt werden. Beim Mangel dieser Benachrichtigung werden, im Falle der Auszahlung, die Zahlungsbefehle gültig zu Gunsten eines jeden früheren Inhabers ausgestellt, welcher in gehöriger Weise bezeichnet worden ist.

Art. 3.

Die Zahlung der Zinsen findet Statt von sechs zu sechs Monaten im Bureau des General-Einnehmers gegen Abgabe der an den Schuldscheinen befindlichen Coupons. Die Zahlung der Hauptsomme wird in der für die fixen Ausgaben des Staates vorgeschriebenen Weise und gegen Abgabe der Titel bewirkt. Die auszahlenden Schuldscheine werden jedes Jahr mit Berücksichtigung des Betrages der Summen, welche jährlich die Gemeinden zu entrichten haben, durch das Loos bestimmt. Die erste Loosziehung findet im Jahre 1857 Statt. Die Interessen der Schuldscheine, welche ausgezahlt werden, hören auf zu laufen zehn Tage nach der Loosziehung.

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}.

Notre Administrateur-général des finances est autorisé à émettre des billets négociables de 500 et de 1000 francs jusqu'à concurrence des sommes dues par les communes pour prêts leur faits par l'État, antérieurement à ce jour. Ces billets ne peuvent dépasser un montant total de 150,000 francs ; ils produiront des intérêts à 5 pCt.

Art. 2.

Les billets sont soumis au visa de la Chambre des comptes et délivrés au nom des personnes qui justifient avoir fait le versement d'une somme égale à leur import dans la caisse du receveur-général. La cession s'en fait par simple endossement. Il doit être donné avis de la cession à l'Administrateur-général des finances dans un écrit signé par les cédants et les cessionnaires. A défaut de cet avis, les ordonnances de paiement, dans le cas de remboursement, sont valablement émises en faveur de tout détenteur antérieur qui aura été dûment désigné.

Art. 3.

Le paiement des intérêts s'opère de six en six mois au bureau du receveur-général contre la remise des coupons attachés au billet. Le remboursement du principal s'effectue de la manière prescrite pour les dépenses fixes de l'État et contre la remise des titres. Les billets à rembourser sont déterminés tous les ans par la voie du tirage au sort, eu égard au montant des sommes à payer annuellement par les communes. Le premier tirage a lieu en 1857. Les intérêts des billets à rembourser cessent de courir dix jours après la tirage.

Art. 4.

Den Gemeinden steht vom 1. Juli d. J. an eine Frist von 10 Jahren offen, um die ihnen vom Staate geleisteten Darlehen zurückzuzahlen, mit der Befugniß, auf den Vortheil der Terminzahlung zu verzichten. Sie entrichten jedes Jahr ein Zehntel ihrer Schuld nebst den fünfprozentigen Interessen der ganzen rückständigen Summe. Diese Zehntel und die 5 Prozent Zinsen werden in die Gemeindebudgets eingetragen und aus den ersten liquiden Fonds, welche sich in den Gemeindefassen finden, auf einen einfachen Befehl des General-Administrators der Finanzen gezahlt.

Die Antheile, welche den Gemeinden aus dem Ertrage der Mobiliars- und der Grundsteuer zukommen, dienen zur Deckung der Summen, welche dieselben dem Staate schuldig sind, sofern sie mit der Zahlung dieser Summen im Rückstand sind.

Auch ist die Regierung ermächtigt, eintretenden Falles die den Gemeinden gehörigen oder für dieselben bestimmten Summen bis zum Betrage der verfallenen Termine jener Forderungen in den Staatskassen zurückzubehalten.

Art. 5.

Die Gemeinden können durch etwaige Schwierigkeiten, die sie der Regulirung ihrer Rechnungen entgegenstellen, nicht die Maßregeln aufhalten, welche die vorstehenden Verfügungen an die Hand geben.

Art. 6.

Wir behalten Uns vor, Alles was sich auf die Vollziehung dieses Gesetzes bezieht, anzuordnen.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz in das Memorial Unseres Großherzogthums Luxemburg eingerückt werde, um von

Art. 4.

Les communes ont un délai de dix ans, à partir du 1^{er} juillet prochain, pour rembourser les prêts leur faits par l'Etat avec faculté de renoncer au bénéfice du terme; elles acquittent tous les ans le dixième de leur dette avec les intérêts à 5 pCt. de toute la somme qu'elles redoivent. Ce dixième et les 5 pCt. d'intérêts sont portés aux budgets communaux et payés des premiers fonds liquides qui se trouvent dans les caisses communales, sur un simple ordre de l'Administrateur-général des finances.

Les parts revenant aux communes dans les produits des contributions mobilière et foncière servent au paiement des sommes qu'elles doivent à l'Etat, lorsqu'elles sont en retard de se libérer.

Le Gouvernement est également autorisé à retenir, le cas échéant, dans les caisses de l'Etat, les sommes appartenant ou destinées à des communes, jusqu'à concurrence des termes échus de ces créances.

Art. 5.

Les communes ne peuvent, par des difficultés qu'elles opposent au règlement de leurs comptes, arrêter les mesures prévues par les dispositions qui précèdent.

Art. 6.

Nous Nous réservons de régler tout ce qui a rapport à l'exécution de la présente loi.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Memorial de Notre Grand-Duché de Lu-

Allen, welche die Sache betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Haag, den 3. März 1856.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,
Prinz der Niederlande.

Der Gen.-Adm. der	Durch den Prinzen,
Finanzen,	Der Secretär,
L. J. E. Servais.	G. d'Olimart.

xembourg, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

La Haye, le 3 mars 1856.

Pour le Roi Grand-Duc,
Son Lieutenant Représentant dans le
Grand-Duché,

HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

L'Administ.-général	Par le Prince :
des finances,	Le Secrétaire,
L.-J.-E. SERVAIS.	G. D'OLIMART.

Gesetz vom 3. März 1856, durch welches eine neue Gemeinde unter dem Namen Leudelingen errichtet wird.

Wir **Wilhelm III.**, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Dranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.

Haben;

Nach Einsicht des Art. 2 der Verfassung;

Im Einverständniß mit der Kammer der Abgeordneten;

Verordnet und verordnen :

Art. 1.

Die Section Leudelingen und der Hof genannt Schlevenhof sind von der Gemeinde Reckingen abgelöst und zu einer besondern Gemeinde unter dem Namen Leudelingen erhoben.

Art. 2.

Die Grenzen der neuen Gemeinde sind so festgesetzt, wie sie durch die gelbe Linie auf dem hier beigefügten Plan angegeben sind.

Art. 3.

Die durch diese Absonderung veranlaßten Kosten sind von der neu errichteten Gemeinde zu tragen.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges

Loi du 3 mars 1856 qui érige une nouvelle commune sous le nom de Leudelange.

Nous **GUILLAUME III.**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.,

Vu l'art. 2 de la Constitution;

De commun accord avec la Chambre des députés;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}.

La section de Leudelange et la ferme de Schlevenhof sont détachées de la commune de Reckange, et érigées en une commune séparée sous le nom de *Leudelange*.

Art. 2.

Les limites séparatives de la nouvelle commune sont fixées telles que l'indique le filet orange du plan ci-annexé.

Art. 3.

Les frais auxquels la séparation donne lieu, seront supportés par la commune nouvellement créée.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit in-

Gesetz in das Memorial des Großherzogthums eingebracht werde, um von Allen, welche die Sache betrifft vom 1. Juli 1856 ab vollzogen und befolgt zu werden.

Haag, den 3. März 1856.

Für den König-Großherzog:
Dessen Statthalter im Großherzogthum,
Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der Gen.-Adm. der	Durch den Prinzen,
Gem.-Angelegenh.,	Der Sekretär,
Ed. Thilges.	G. v'Olmar.

sérée au Mémorial du Grand-Duché pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne, à partir du 1^{er} juillet 1856.

La Haye, le 3 mars 1856.

Pour le Roi Grand-Duc,
Son Lieutenant-Représentant dans le
Grand-Duché,

HENRI,
PRINCE DES PAYS-BAS.

L'Adm.-général des
affaires communales,
Ed. THILGES.

Par le Prince,
Le Secrétaire,
G. v'OLIMART.

Gesetz vom 10. März 1856, über die Errichtung einer Ackerbauschule.

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden, König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, etc., etc., etc.

Haben;

Im Einverständniß mit der Kammer der Abgeordneten;

Berordnet und verordnen:

Art. 1.

Es soll zu Echternach eine für sich bestehende theoretische und praktische Ackerbauschule errichtet werden. Der Unterricht in dieser Anstalt kann der Art sein, daß in derselben angehende Förster gebildet werden können.

Art. 2.

Mit der Ackerbauschule soll eine Musterwirthschaft verbunden werden. In Bezug auf Alles, was die Musterwirthschaft betrifft, hat die Regierung mit einer oder auch mehreren associirten Personen zu verhandeln.

Art. 3.

Die Entschädigung in Bezug auf die Musterwirthschaft, so wie die Gehälter des Lehrpers-

Loi du 10 mars 1856, portant établissement d'une école d'agriculture.

Nous **GUILLAUME III**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.

De commun accord avec la Chambre des députés;

Avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}.

Il sera établi à Echternach une école théorique et pratique d'agriculture séparée; l'enseignement pourra être tel que des élèves gardes-forestiers puissent être formés à cet établissement.

Art. 2.

Une ferme expérimentale sera attachée à l'école d'agriculture; le Gouvernement traitera pour tout ce qui a rapport à cette ferme avec une ou plusieurs personnes associées.

Art. 3.

L'indemnité convenue à raison de la ferme expérimentale, ainsi que les traitements du personnel

ionals können jährlich die Gesamtsumme von 8000 Francs nicht übersteigen.

Art. 4.

Wir behalten Uns vor, die nöthigen Verfügungen zur Einrichtung der Ackerbauschule zu treffen, namentlich das bei derselben anzustellende Personal, so wie dessen Wirkungskreis zu bestimmen, die Gehälter zu regeln und Gehaltszulagen denjenigen Beamten oder Lehrern der mittleren Schule zu gewähren, welche bei der Anstalt zu lehren berufen werden mögen, und den Beitrag festzusetzen, welchen die Gemeinde Echternach zu den Kosten zu leisten hat.

Art. 5.

Der Tag, an welchem die vorstehenden Bestimmungen in Vollziehung treten sollen, wird von Uns anderweit festgesetzt werden.

Vor Ablauf des Jahres 1858 soll der Kammer der Entwurf eines Gesetzes vorgelegt werden, durch welches die Ackerbauschule nach den inzwischen gemachten Erfahrungen definitiv eingerichtet werden soll.

Vorübergehende Bestimmung.

Im Finanzbudget des Jahres 1856 ist zur Vollziehung des gegenwärtigen Gesetzes ein Credit von vier tausend Francs eröffnet.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges Gesetz in das Memorial Unseres Großherzogthums Luxemburg eingerückt werde, um von Allen, welche die Sache betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Haag, den 10. März 1856.

Für den König-Großherzog:

Deffen Statthalter im Großherzogthum,

Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der General-Adm.

der Finanzen,

L. J. E. SERVAIS.

Durch den Prinzen,

Der Sekretär,

G. d'OLIMART.

enseignant ne pourront dépasser annuellement la somme totale de 8000 francs.

Art. 4.

Nous Nous réservons d'arrêter les dispositions nécessaires pour l'organisation de l'école d'agriculture, de déterminer notamment le personnel qui doit y être employé ainsi que ses attributions, de régler les traitements et d'accorder des suppléments de traitement aux fonctionnaires ou aux membres du corps enseignant de l'école moyenne qui seraient chargés de donner un enseignement à l'établissement, et enfin de fixer la part pour laquelle la commune d'Echternach doit contribuer aux dépenses.

Art. 5.

La date de la mise à exécution des dispositions qui précèdent sera ultérieurement fixée par Nous.

Il sera, avant la fin de l'année 1858, présenté à la Chambre un projet de loi ayant pour objet de régler définitivement d'après l'expérience faite l'organisation de l'école agricole.

Article transitoire.

Il sera ouvert un crédit de quatre mille francs au budget des finances de l'année 1856, pour l'exécution des dispositions de la présente loi.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au Memorial de Notre grand-duché de Luxembourg pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Le Haye, le 10 mars 1856.

Pour le Roi Grand-Duc,

Son Lieutenant-Représentant dans le Grand-Duché,

HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Par le Prince,

Le Secrétaire,

G. d'OLIMART.

L'Adm.-général. des

finances,

L.-J.-E. SERVAIS.